

Théo **MERCIER**

Né en 1984, vit et travaille à Paris • ototome2@yahoo.fr • theomercier.free.fr

Théo **MERCIER**

Texte de Sári Stenczer

Les parasites charmants de Théo Mercier

C'est dans des villes en pleine effervescence - Paris, Berlin ou New York - que Théo Mercier a choisi de vivre ces dernières années. Dans son travail, il s'inspire de la turbulence et des atmosphères particulières de chacune d'entre elles. Il cherche toujours à se libérer de tout principe ontologique pour arriver à déconnecter avec le réel et réaliser des associations improbables d'objets, produisant des montages qui rompent avec les convenances.

Ses œuvres peuvent naître d'un jeu de mots ou d'une rencontre accidentelle entre des fragments étranges et hétéroclites; elles composent une parodie aiguë de la société, une aventure psychédélique. Ses sculptures hybrides perturbent le confort visuel, intellectuel et émotionnel du spectateur.

Les traces de ses expérimentations sont conservées le plus souvent dans des photographies, des dessins et des collages qui mettent en scène des objets trouvés, tels des acteurs jouant un rôle confus dans des décors incongrus. Le geste de l'artiste se retrouve aussi bien dans ses œuvres graphiques sur papier que dans les assemblages curieux qu'il réalise pour ses prises de vue. Les couleurs choisies avec une sensibilité paradoxale puisent leur source dans l'iconographie populaire et soulignent l'artificialité des contextes.

Ainsi l'ambition de Théo Mercier, dans la série photographique *People of the Trees* (2007), est de fixer les images surréelles du tournage d'un film imaginaire. L'artiste présente ici des chambres dévastées, habitées par des êtres anthropomorphes et des arbres déracinés. Dans ces coexistences forcées, il radicalise le rapport entre la nature et l'artifice, entre l'animal et l'homme.

Écouter de la merde tourne en dérision la société contemporaine. Un vieux tourne-disque sur lequel repose une crotte en plastique diffuse l'une de ces musiques jetables dont les radios commerciales raffolent. À travers cette œuvre mue par la spontanéité, Théo Mercier propose une réflexion ironique sur la banalité de la vie et ses usages, et questionne nos affections et les pollutions de nos goûts. Chacune des pièces de Théo Mercier naît d'une rencontre inhabituelle qui donne lieu à une véritable réécriture de l'ordinaire; elle produit un choc et un parasitage de notre perception. Ces constats surprenants sur la vie se nourrissent de formes grotesques issues du quotidien. Depuis plusieurs années, l'artiste remplit des carnets dans lesquels il fixe ses idées, colle des titres et des images de journaux découpés. Ce jeu perpétuel cultive la logique de l'*homo ludens* à laquelle il obéit, refusant toute hiérarchie des préceptes.

Sári Stenczer

Pope (messe noire)

2009,
musical totem,
bras magique,
crâne humain,
cheveux humains,
eau bénite,
boule de verre,
enceinte, microphone,
20 x 20 x 60 cm



Légende page précédente

What didn't happen in 2000, will never happen

2008, installation, tirage sur transparent, boîte lumineuse, cire, sel, quartz, cristal...,
120 x 120 x 160 cm (détail)



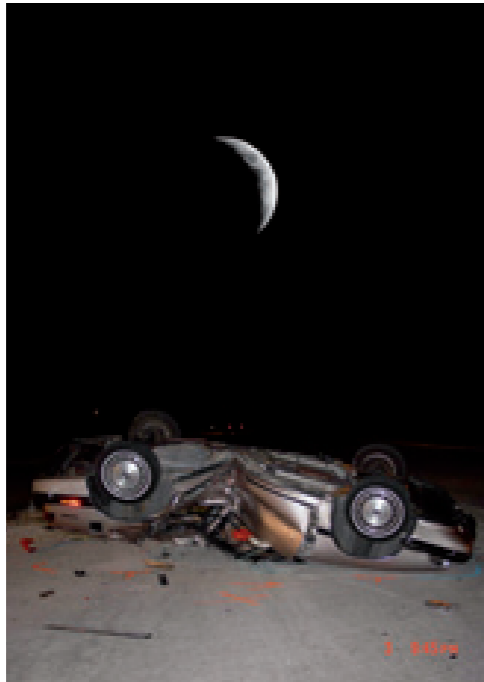
54^e SALON DE
MONTRouGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation : ecoprint 01 41 46 20 00

54^e SALON DE
MONTRouGE
101 artistes à découvrir

En attendant la pleine lune
2008,
tirage argentique contrecollé sous plexiglas,
50 x 70 cm



Magnetic field 001
2007,
tirage argentique contrecollé alu 10 x 15 cm
sous "cadre vitrine" 20 x 30 cm



The decline of the blue chicken
2008,
tirage sur transparent dans boîte lumineuse,
50 x 70 cm



Tanatoast the magic loser
2008,
impression sur soie,
120 x 180 cm

